



**Vendredi
23 septembre
2022**

Pour nous suivre :

Facebook :
[Lutte ouvrière
Chaumont](#)

Site internet LO :



Contact :

courrier postal :

Sylvain Demay,
conseiller municipal
Lutte ouvrière

20 rue Jules Tréfousse

52 000 CHAUMONT

tél : 06 64 65 27 44

mail :

sylvaindemay@yahoo.fr
chaumont@lutte-ouvriere.org

Facebook :

[Sylvain.Demay.LO](#)

Twitter :

[@DemaySylvain](#)

Travailler plus et gagner moins : c'est non !

On connaissait le « *travailler plus pour gagner plus* » de Sarkozy. Eh bien, voilà le « *travailler plus et gagner moins* » de Macron !

En effet, celui-ci a demandé au gouvernement de remettre sur la table la réforme des retraites.

Ils semblent encore hésiter sur le contenu et la forme : recul de l'âge de départ à 64 ou 65 ans, augmentation des annuités de cotisation, un mélange des deux ? Est-ce que ce sera une attaque commando en octobre ou une guerre d'usure au printemps ? Quoi qu'il en soit, c'est inacceptable.

Gouvernement et grand patronat nous font déjà les poches en refusant d'augmenter les salaires alors que toutes les factures s'alourdissent : au supermarché, à la pompe à essence, à la boulangerie, pour les charges locatives...

En 2023, le gaz et l'électricité augmenteront encore de 15 %. Et c'est presque avec fierté que la première ministre, Elisabeth Borne, l'a annoncé, en insistant sur le fait qu'il ne s'agissait que d'une petite hausse en comparaison des autres pays. Quel mépris !

Bien sûr, nous nous enfonçons dans une nouvelle crise. Mais la crise ne signifie pas qu'il n'y a pas d'argent.

Il y a de l'argent dans la société, beaucoup d'argent même. Au dernier semestre, les 40 plus grosses entreprises françaises ont réalisé 73 milliards d'euros de bénéfices. La dernière moisson des dividendes versés aux actionnaires a augmenté de 33 % pour atteindre 44 milliards. Quel salarié a connu une telle hausse ?

La situation actuelle donne aux producteurs d'énergie l'opportunité de s'enrichir comme jamais. Sans investir, sans rien changer à leur façon de produire et sans aucun coût supplémentaire, ils vendent

leurs produits dix fois plus cher.

C'est le jackpot pour les capitalistes de l'énergie et le coup de bambou pour les consommateurs.

On peut en dire autant pour l'automobile. Les constructeurs se sont sortis des difficultés d'approvisionnement en décidant de produire moins de véhicules et de les vendre plus cher. Montée en gamme, voiture électrique... Ils ont trouvé de quoi augmenter leurs marges pour le plus grand bonheur des actionnaires de PSA Stellantis, de Renault et de Toyota. Pour les ouvriers de l'automobile, c'est le régime sec, et c'est tant pis pour tous ceux qui doivent changer leur voiture et qui n'en auront pas les moyens.

On peut en dire autant des capitalistes de la pharmacie, de l'armement, de l'assurance ou de la banque. Tous ceux qui sont du bon côté du manche peuvent répercuter les hausses de prix sur leurs propres produits. Et si cela ne suffit pas, ils peuvent toujours intensifier l'exploitation et imposer de nouveaux sacrifices aux travailleurs.

Tant que nous ne revendiquerons pas notre dû, cette machine infernale continuera.

Ceux qui ne font rien de leurs dix doigts continueront d'amonceler des fortunes ahurissantes, quand des millions d'entre nous vivront la boule au ventre parce qu'ils ont du mal à se loger, parce qu'ils n'ont pas assez d'argent pour payer la crèche ou parce que le ticket de caisse grossit désespérément.

(Suite au dos)



Pour ne pas augmenter les salaires de base, certains patrons versent des primes. Et les plus grandes entreprises ont largement de quoi faire !

Mais que ce soient les primes ou les aumônes gouvernementales, elles fondent comme neige au soleil parce qu'elles ne remplaceront jamais les 300 ou 400 € de plus qu'il nous faut tous les mois sur les payes.

Sans oublier que lorsque l'on tombe malade ou que l'on part à la retraite, c'est le salaire de base qui compte

Alors, il faut des augmentations du salaire de base correspondant aux hausses réelles des prix.

Que ce soit pour les salaires ou pour nos droits à la retraite et au chômage, nous devons nous faire respecter. Nous y réussissons en nous rassemblant et en nous organisant.

Retrouver notre force collective à l'échelle de l'entreprise et de la société, voilà ce qui nous permettra de nous en sortir.

Le 29 septembre, plusieurs syndicats, la CGT, la FSU et Solidaires, appellent à faire grève et à manifester pour les salaires.

Certains travailleurs s'empareront de cette date pour rejoindre les autres professions. D'autres décideront d'agir dans leur entreprise, dans leur atelier, et d'en profiter pour discuter

collectivement. Déjà, des grèves éclatent ici et là. Souhaitons qu'elles se renforcent et se multiplient.

Une chose est sûre : si nous laissons le gouvernement et le patronat décider à notre place de ce qu'il nous faut pour vivre, nous n'aurons droit qu'à l'aumône.

À nous de discuter, de fixer nos revendications et de nous mettre, partout, en ordre de marche pour les arracher.

Nathalie Arthaud

À Chaumont, le RDV de la manifestation est fixé à 11h place de l'Hôtel de Ville

Iran : révolte contre l'oppression des femmes

La mort d'une jeune femme, Mahsa Amini, a déclenché une vague de manifestations dans sa région natale et dans de nombreuses villes d'Iran.

Elle avait été arrêtée par la police des mœurs à Téhéran pour « port de vêtements inappropriés », c'est-à-dire pour avoir mal mis son voile.

Elle est morte entre les mains de la police.



Beaucoup de manifestantes ont enlevé leur voile en hommage à Mahsa, aux côtés d'hommes également révoltés par le régime policier d'Iran. Toute notre solidarité va à ces manifestants qui osent défier un pouvoir réactionnaire.

Dimanche 16 octobre : Fête de Lutte ouvrière à Reims

Dimanche 16 octobre aura lieu la Fête de Lutte ouvrière à Reims. Au menu : banquet (couscous), des débats sur l'actualité ici et sur la situation en Ukraine, et une prise de parole de Thomas Rose, notre porte-parole régional après l'apéritif.

Il y aura également une librairie avec présentation de livres, une bouquinerie, un stand de fabrication de badges politiques et fantaisie, un espace BD, des jeux et un espace réservé aux enfants.

La participation aux frais est fixée à 15 € avec le repas (7 € pour les moins de 14 ans et gratuit pour les moins de 6 ans) et 5 € pour l'entrée seule.

Un départ de Chaumont sera organisé : tous les renseignements sont disponibles aux adresses de contact indiquées en première page de cette lettre.



Hôpital de Wassy :

Manifestations contre les fermetures de lits



À Wassy, une grève contre des fermetures de lits dure depuis le 6 septembre.

Deux manifestations ont déjà eu lieu, les 8 et 12 septembre, qui ont réuni à chaque fois plusieurs dizaines de personnes.

Le personnel de l'hôpital de Wassy a même été rejoint par celui de Joinville, unité hospitalière qui fait partie du même groupement hospitalier de territoire (GHT), car tout le monde sait bien que toutes les unités sont dans le viseur, aussi bien celle de Joinville que celle de Montier-en-Der.

Les grévistes et manifestants ont ainsi dénoncé, par leur mobilisation, la politique d'économies du gouvernement qui a de multiples conséquences, comme des fermetures de lits, des fermetures partielles de services d'urgence ou de maternités, ou encore des arrêts périodiques de blocs chirurgicaux et ont montré que beaucoup ne se résignent pas à voir la santé sacrifiée sur l'autel du profit.